

Dans ce collège du Havre, les élèves se privent de récré pour jouer du piano



Une fois par semaine, un professeur de piano du CEM vient enseigner aux collégiens les rudiments de l'instrument Paris Normandie

Placer des pianos en libre accès dans un établissement scolaire, c'est le pari, plus que réussi, du collège Henri-Wallon du Havre. Les élèves se sont pris de passion pour la musique.

C'est l'heure de la récréation au collège Henri-Wallon, quartier du Mont-Gaillard au Havre. Des notes de piano jouant La lettre à Élise résonnent dans le CDI (centre de documentation et d'informations). Elles sont vite remplacées par l'air de Bella Ciao. Ce sont les élèves qui jouent sur les quatre pianos disposés dans le CDI. Certains ont terminé les cours mais comptent bien rester jusqu'à la fermeture de l'établissement scolaire pour s'entraîner sur l'instrument.

Tout a débuté lorsque la professeure de musique, Émilie Joye, a changé de piano. Son ancien instrument a été placé dans le CDI. Les élèves musiciens se sont alors mis à jouer sur les touches noires et ivoire, donnant envie à de nombreux autres collégiens de les imiter. « Nous avons racheté trois pianos supplémentaires grâce au Département », sourit David Pfeffer, professeur documentaliste. Avec le Pass Culture, un enseignant du CEM (centre d'expression musicale) intervient chaque semaine pour donner des cours aux élèves volontaires.

Plus de confiance en eux

Et ils sont nombreux et motivés ! Comme Fatou, élève de 6e au collège Henri-wallon. « Je n'avais jamais fait de piano et maintenant je me débrouille un peu. Quand je viens au CDI durant la récré, c'est pour jouer. Ça me fait passer le temps, ça me procure du plaisir et ma mère envisage même de m'en acheter un bientôt. Jouer de la musique me permet de m'évader. Il y a des cours que je n'aime pas trop alors je joue avant et ça me vide la tête. Et puis... C'est au moins un truc que j'arrive à faire », explique la jeune fille dans un haussement d'épaules.

« Les élèves courent pour avoir une place sur l'instrument »

David Pfeffer, Professeur documentaliste

David Pfeffer acquiesce : « Ça leur donne le sourire et de la confiance en eux. Certains élèves sont en échec scolaire dans toutes les matières mais réussissent à apprendre le piano. D'autres sont brillants partout et même au piano. Et tous se retrouvent au CDI. Les élèves courent pour avoir une place sur l'instrument », se réjouit le prof qui espère bien augmenter le nombre de claviers.

Bientôt une scène ouverte

Entre 10 et 20 % des 300 élèves de ce petit collège viennent jouer au piano et 10 % pianotent très régulièrement. D'autres sont encore tiraillés par leur envie de tester quelques accords, mais sans avoir encore franchi le pas. « Il y a cependant un grand respect de tous les collégiens vis-à-vis des instruments », se félicite l'enseignant.

« J'ai écouté les autres jouer de la musique et ça m'a donné envie d'essayer. Ça me fait du bien. Quand je suis énervée, ça me calme et ça m'aide pour l'école car ça m'apprend des choses », explique Sarah, élève de 6e. « Moi, ça me relaxe. C'est comme si j'étais dans mon espace à moi où personne ne peut me critiquer. Et quand ça ne va pas, je joue. Alors, tout ce que j'avais dans mon cœur s'est détendu grâce au piano », confie à son tour Fati, 11 ans.

Pour mettre en avant les efforts et progrès réalisés par les collégiens au piano, une scène ouverte sera organisée fin juin avec l'association des parents des quartiers nord. De quoi donner des idées à d'autres collèges ?